

Une tenue pour vieillir de trente ans en cinq minutes



Tout le monde peut essayer le simulateur de vieillissement.

© Photo NR

L'hôpital participe à la Semaine nationale de sécurité des patients. Des ateliers ludiques sont proposés à l'Institut de formation des aides-soignants.

Mon dieu. Mais je comprends mieux pourquoi des personnes âgées restent figées sur leur fauteuil. En fait, c'est à peu près leur seule position de confort... Rose-Marie est employée dans un centre pour personnes handicapées. Lundi, elle est venue revêtir le simulateur de vieillissement pour mieux comprendre les problématiques du public avec lequel elle travaille. « Certains sont vieillissants. J'avais envie de mieux comprendre ce qu'ils peuvent ressentir pour pouvoir adopter le comportement le plus adapté à leur regard. »

Mieux comprendre les personnes âgées La combinaison de vieillissement reproduit des effets similaires aux déficiences des capacités motrices et sensorielles dues au vieillissement. « En la revêtant, on prend trente ans ! sourient Valérie Rogaume et Dominique Frulio, formatrices à la manutention des malades au sein de l'Institut de formation des aides soignantes (Ifas). A partir de 55 ans, on a perdu 30 % de notre masse musculaire. Au fil des années, certains gestes simples et automatiques, comme se lever d'une chaise, se laver les cheveux ou enfiler un manteau, deviennent compliqués. »

En plus de la combinaison, Rose-Marie a eu droit à un simulateur d'acouphènes et à la série de lunettes spéciales reproduisant six pathologies oculaires plus ou moins graves (comme la cataracte, un décollement de la rétine, un glaucome ou la dégénérescence maculaire liée à l'âge). « Sur le plan personnel, l'expérience est un peu anxiogène, avoue Rose-Marie. Je ne suis vraiment pas pressée de vieillir comme ça. Mais d'un point de vue professionnel, c'est très enrichissant. On peut comprendre

les angoisses et l'agressivité de certaines personnes qui sont gênées dans leur corps. »

Cet atelier avec le simulateur de vieillissement s'intègre dans la Semaine nationale de la sécurité des patients, avec une série d'autres animations. Sont ciblés : les professionnels de santé, mais aussi les malades et leurs familles. « *L'idée est de sensibiliser tout le monde aux enjeux de la sécurité des soins tout en favorisant le dialogue entre usagers et professionnels de santé* », résumant les animatrices de cette semaine spéciale qui se poursuit jusqu'à jeudi soir dans les locaux de l'Ifas (dans la cour du centre de rééducation).